

Depuis huit ans, Jeanne Bordoan compose des "tableaux de mots" à partir de collages issus d'articles de presse. Démonstratives et percutantes, ses "compositions sémantiques" accrochent le cœur et la raison. A la fois miroir et interprétation de l'actualité, ses tableaux décryptent l'époque de manière presque prémonitrice.

Créations thématiques et singulières, ses tableaux mettent en scène les mots-clés d'une année dans des secteurs d'actualité majeurs : politique, économie, crise, culture, société, culture, femmes, développement durable, ressources humaines, verbat. Chaque année, ces dix toiles forment ainsi "une tapisserie de Bayeux contemporaine" et sont exposées à la galerie Vermeil Saint-Pères à Paris.

La mémoire des mots



Nom du tableau : Economie... dans l'ère

2 000 MILLIARDS

« 2 000 milliards », cela pourrait être le titre d'un polar, c'est en réalité le paysage économique de 2014 où « la dette » cohabite avec « la réforme » !

Le leitmotiv de l'économie

C'est un refrain très entendu en 2014 : « déficit », « dette », « réforme », et « croissance » se bousculent dans les médias. Face à ces craintes ou ces espoirs de relance, on entend également le mot « Pacte ». Mais quel pacte ? Celui de « responsabilité »... Ou « d'irresponsabilité », s'amusent certains souffardeurs. Le « Pacte » conduit les débats économiques car tout le monde s'interroge sur l'impact des décisions du pouvoir. « Et si Hollande avait tout fait ? » observent certains. Mais ces questionnements sont balayés par l'effervescence du mariage.

Car les monopoles sont brisés avec l'émergence d'entreprises novatrices telle « Uber » et sa vision disruptive du taxi ! Et dans la foulée, les « professions réglementées » sont remises en cause. Dans ce contexte de mutation, les optimistes rétorquent : peut-être faut-il es-

compter quelques effets positifs de la « loi Macron » ?

Attention ! L'horizon est sombre

Le pays attend de voir si les décisions politiques déjouent les sombres prévisions de l'an 2014. « Croissance zéro », « chômage », « dette » 2 000 milliards » se déclinent dans les quotidiens. Faut-il alors se tourner vers la solution « rigorer » ? Le scénario de l'avenir a de nouveaux acteurs : « Halls » plus « Macron » ?

Et, pour redonner un peu de lumière à l'économie, une autre solution : avoir « l'esprit start-up » et être doué de « l'entrepreneur attitude ». Cela ne suffit pas à dissiper les motifs de spleen. En effet, la « colère » frappe les médecins, les pharmaciens et les notaires. « Les classes moyennes » se sentent « délaissées ». « Impôts » est un mot qui agace. Et forcément, en temps de crise, les « parachutes dorés » tombent forcément mal et les apparatchiks ont mauvaise presse.

Les ombelles du numérique et du savoir

En dépit des arguments qui militent en faveur de terres perspectives, des ombelles marquent les esprits. Ainsi, nous avons

des étoiles comme « Polarity superstar », des Nobel comme « Tirole ».

Et, la France peut se consoler, elle est une terre de « sharing economy » et de « partage ». D'ailleurs, Paris possède sa « Silicon valley ». Les héros de cet univers 3.0 sont évidemment les « start-uppers ». Le remède au pessimisme se nomme peut-être « French tech ». Les « data centers » de dimension internationale sont des emblèmes de promesses et de réussites.

Mais n'oublions pas l'essentiel

L'économie ne sera plus jamais la même car elle est « made in the world ». Comme une confirmation de ce constat, le monde entier pleure. Christophe de Margerie : « Total » est le choc ». La pléniade observée « BNP Paribas » et son « amendement historique ». Certes, malgré cette époque mondialisée, il reste des préoccupations françaises : un fleuron national comme « Air France » se retrouve avec un « plan dans l'impasse » et SNCF est bousculée par RFF. Grève du rail et le TGV devient un sujet de questionnement.

C'est un face à face de mots angoissants et de mots porteurs d'avenir. Alors peut-être faut-il décider d'être optimistes.

Dico d'époque



par
Jeanne Bordoan

Fondatrice de l'Institut de la qualité d'expression

Esprit start up

fluctuer à l'entreprise une nouvelle dynamique et un goût pour la créativité, tels sont les ingrédients de cet état d'esprit !

Start up et radicalement

Dans les années 20, on parlait de « start ups ». Start comme « commencer » et up pour « aller vers le haut ». Bref une start up est une société prometteuse. A l'époque de Charleston, les entreprises liées à la TSP étaient les « start ups » !

Start up et esprit

La montée en puissance du web remet le mot « start up » à fleur de toutes les intelligences. Les héros de la Silicône Jaffey racontent leurs façons de manager. Cela se transforme en livres et en méthodes... L'esprit start up est né !

Esprit start up et croissance

Les décideurs politiques et économiques perçoivent l'esprit start up comme une opportunité, comme le contrepoint de la crise. C'est normal. Car il repose sur la capacité à suspendre et à inventer dans un contexte d'extrême incertitude. Il permet un bond en avant qui nous propulse dans un univers nouveau.

Esprit start up pour tous ?

L'esprit start up a un prix. Il suppose beaucoup de travail et une adaptation permanente au changement. Il a un mérite : accélératoire de transversalité, il pousse à brasser et à échanger. Synonyme d'innovation, il incite à ne jamais dormir sur ses certitudes. Il bouscule les carcans ! C'est très sain !